

PLOC – La lettre du haïku n° 26 – Septembre 2009

distribuée gratuitement par l'Association pour la promotion du haïku

Trois graines de Haïku

Collectif sous la direction de Peresan-Roudil Chantal

Edition Association pour la promotion du Haïku : <http://www.100pour100haiku.fr/>
et Éditions L'iroli : <http://www.editions-liroli.net/>

Recension en pages 19, 20 et 21 – © Janick Belleau

Ce livre réjouit l'œil par son format carré, les couleurs de sa page couverture, le papier glacé, la mise en page (souvent deux haïkus sur une page), les encres et les classifications retenues pour le thème choisi. De l'excellent travail. Je remercie déjà les Éditeurs pour l'originalité du produit final : cela donne l'envie d'écrire pour être publiée et donnera sans doute à d'autres maisons d'édition des idées pour la publication d'anthologies à venir.

Chacune des cinq parties (*Bestiaire, Heures et saisons, Jardinage, Présences, Mémoires*) obéit, selon moi, aux cycles saisonniers du jardin ... sauf quelques exceptions. Ce recueil perpétue ainsi la tradition des ouvrages de haïku d'inspiration japonaise.

Cinquante auteurEs de la Francophonie, dont 20 % du Québec, s'expriment sur le jardin en moins de 100 tercets. **Je me suis amusée à lire les textes en cachant le nom des auteurEs écrit en bas de page** : les haïkus cités sont véritablement des coups de cœur, parmi d'autres – tous genres confondus.

Un bémol cependant : les Éditeurs préviennent en Avant-propos qu'ils « ont choisi de respecter la ponctuation des auteurs ». Bravo pour la liberté d'expression accordée aux poètes. Je déplore cependant, à titre de lectrice, que l'on me dicte la façon d'appréhender un haïku. En effet, l'usage excessif de la majuscule et du point final infligé à un si petit tercet gêne ma liberté de penser en m'obligeant à entrer dans l'intention du poète alors que le poème devrait s'ouvrir à moi, selon ma propre sensibilité. Enfin...

Sous le vent de l'hiver / Les narcisses en fleur / Tendent l'autre joue – Joëlle Delers

L'anthologiste, Chantal Peresan-Roudil, donne sa couleur au recueil par l'agencement des textes. Celui-ci montre son attention sérieuse aux saisons, sa compréhension de la nature humaine, sa connaissance de l'essence de la poésie de haïku. Elle écrit en début de livre : « ... avec ses vues multiples, (...) le jardin propose une scénographie du temps. (...) Le temps du jardin, le temps de l'humain. En secrète connivence avec les animaux et les plantes, partageant le même espace, (...) le haïkiste a une conscience accrue de sa fragilité. »

vent du soir / dans les feuilles jaunes du frêne / quelques détachements – Monika Thoma-Petit

noyau de cerise / combien d'années / pour me faire de l'ombre – Franck Vasseur

L'humain dès lors occupe, dans ce recueil, un espace similaire à celui de la faune et de la flore... au sol... parfois, dans une position humble, « à quat' pattes » lui permettant ainsi d'élever son regard, sa pensée, son âme vers l'infini, cet ailleurs où le Temps poursuit son œuvre.

Les toits rouges / des maisons lointaines / de retour dans les branches. – Jean Féron †

Le nom donné à deux parties, et à l'esprit qui les habite, m'apparaît novateur dans un collectif de haïkus francophones :

En quatrième partie, *Présence* ou passage discret de l'humain dans la Nature. Passage témoignant d'un respect de l'environnement.

Sur un banc public / pour tout compagnon / un moineau silencieux – Lydia Padellec

Que l'envol des saisons ou la fin d'une vie n'empêche point de savourer la sensualité d'un instant ou d'apprécier un imaginaire romantique.

gelée blanche – / en pyjama de soie rouge / elle visite le parc – Jean-Claude César

au-dessus de ma tête / plusieurs branches / main dans la main – Diane Lemieux

En cinquième partie, *Mémoires* comme celles inscrites dans le corps physique, astral, spirituel. Mémoires teintées de coïncidences, de souvenance, d'accords.

Livre ouvert / à la page des insectes / une mouche écrasée. – Iken Ali

Trois petits galets / Sur un plat de porcelaine / Le jardin me manque. – Chantal Couliou

Ce soir, j'ai semé / les trois graines d'un haïku. – Seul l'oiseau le sait ! – Roland Halbert

Avant de clore, notons que le jury était composé de M. Dominique Chipot, fondateur de l'Association pour la promotion du Haïku, et de Mmes Angèle Lux, haïkiste talentueuse et réputée du Québec, et Chantal Peresan-Roudil, haïkiste et illustratrice confirmée. Celle-ci signe, à titre de directrice du projet, la Préface et la Postface.

Revue par : © Janick Belleau, 2009